

# Composition arabe 2022

## Rapport de Jury Concours Général des Lycées

### Composition en langue arabe

### Session 2022

### Classes de terminales, des séries générales et technologiques

Présidente du jury : Mme Frédérique GUGLIELMI-FODA, Inspectrice d'académie – Inspectrice pédagogique régionale d'arabe, Académie de Versailles

Vice-présidente : Mme Iman TERY, Inspectrice d'académie – Inspectrice pédagogique régionale d'arabe, Académie de Créteil

Jury composé de : Mmes Naïma-Marie DUCREUX-SHENOUDA, professeure certifiée, Section internationale, académie de Montpellier et Safa MIDASSI, professeure certifiée, Section internationale, Académie de Grenoble, ainsi que MM. Khelifa BENZEKHROUFA, professeur certifié, Section internationale, académie de Lyon et Moulay Mustapha TESRIF, professeur agrégé, Université Lyon II.

© MENJ/DGESCO ► <https://eduscol.education.fr/1438/concours-general-des-lycees-et-des-metiers>



## Rapport du jury

### Présentation du texte

124 lycéens sur 139 inscrits au concours général en arabe cette année, se sont penchés sur un extrait de l'œuvre autobiographique du journaliste et écrivain marocain Abdelkarim Ghallab (1919-2017), *Al-Šayḥūḥa al-zālima (L'Injuste vieillesse)*. Le jury avait en effet décidé pour cette session, de proposer à de jeunes amoureux de la lecture, la possibilité d'exprimer leur goût pour la littérature arabophone et de s'exercer à leur tour à la prose à travers leur analyse

du texte. Les compétences linguistiques, analytiques et méthodologiques des candidats ont pu leur permettre de proposer des interprétations pertinentes et de rendre manifestes des qualités littéraires de rédaction et d'interprétation, puis de traduction.

Les meilleures copies sont celles où les candidats ont su mettre à profit la méthodologie du commentaire de texte, tout en s'appuyant sur une culture littéraire dans la langue, acquise à travers la lecture, ainsi qu'une maîtrise solide de la langue en compréhension comme en expression. Les copies structurées, comportant une introduction, avec présentation du texte, du genre autobiographique, de la problématique et d'un plan, un développement et une conclusion, ont été valorisées.

Le jury tient à saluer le travail des professeurs qui ont su développer ces compétences chez leurs élèves, les accompagner dans l'apprentissage exigeant de l'analyse littéraire et de la compétence argumentative et surtout susciter ce goût pour la littérature arabophone auquel la dernière question donne toute sa mesure.

## Questions sur le texte

Les questions posées ont constitué un parcours de lecture de l'extrait, partant de phrases-clés dans le texte pour ouvrir à une réflexion plus générale sur le thème principal.

### Première question

" في نجربني الخاصة كان يمكن أن أكون شيخاً وأنا شاب. " حلل النص موضحاً ما يعنى الكاتب بهذا القول.

Cette question permettait aux candidats d'effectuer un repérage de ce que représentaient pour le narrateur, les notions de « jeunesse » et de « vieillesse » liées pour lui à celles d'« éducation » et de « désir ». Elle se prêtait particulièrement bien à une analyse linéaire du texte.

En effet, le premier paragraphe s'ouvre par la constatation du narrateur, زوره لمرى "بعض الشباب يمشون شيخوخة وهم في سنهم : Certains jeunes semblent déjà devenus vieux alors que leur âge

« biologique » devrait les inciter à profiter pleinement de cette période de la vie. Fort de cette constatation, le narrateur raconte au lecteur à partir du deuxième paragraphe, son expérience personnelle et lui livre ce qui ressemble à une confidence, "الذي نعربني لخصه لأن

" : يمكن أن أكون شيخاً وأنا شاب" : il *aurait pu* être ce *jeune rendu vieux* par l'éducation qu'il avait reçue.

Il était bienvenu dans ce contexte, de consacrer un commentaire au mot polysémique de « عيب », central dans l'extrait. Quand l'emploie-t-on ? Pourquoi ? Quelle spécificité exprime-t-il par rapport à d'autres mots exprimant une interdiction comme « حرام » par exemple ? Désignant dans la langue classique un « défaut », il en vient à condamner dans le registre dialectal, un « comportement honteux ». Ce mot, au cœur de la morale familiale et au-delà, de celle de la société, devient le leitmotiv et le symbole de l'éducation du narrateur. Devenu un jeune homme, celui-ci quitte sa famille et part en Egypte pour y poursuivre ses études. Ce changement d'environnement a sur sa vie une influence déterminante. Devant une société moins corsetée où tous, jeunes comme vieux, hommes comme femmes, s'expriment et se comportent avec une certaine insouciance, le narrateur sent progressivement en lui la libération d'une « jeunesse » jusque-là réprimée. Peu à peu, il remet en cause l'éducation qu'il a reçue, en souligne l'ambivalence, sa coercition en

douceur (تبراج), qui a conduit l'enfant qu'il était à intégrer l'interdit pour se l'interdire à lui-même, avant même que la famille n'ait à le faire.

### Deuxième question

ما تعلوؤك على الجملة التالية: "علمتني المحاولة أن أتشبث بشيخوختي مهمًا للفنني ذلك من اغتراب. ولكن قوة الدنع كانت أقوى من قوة الرنداد إلى الوراء. نؤد عاد إلي شبابي بعد شيوخة."

La seconde question visait à permettre aux candidats d'approfondir leur analyse à travers une réflexion sur la narration dans l'extrait, comment le narrateur s'affranchit de son éducation et de la « vieillesse » qui l'enserme pour faire l'apprentissage de la liberté. Ce combat initiatique se livre entre deux forces contradictoires, celle de la « pulsion de vie » et celle de la « régression ». La jeunesse retrouvée du narrateur après la sensation de vivre une vieillesse précoce est l'élément phare de l'extrait. Elle est le fruit de tentatives renouvelées menées par l'auteur afin de récupérer sa liberté physique et intellectuelle.

Là encore, il était bienvenu d'appuyer son analyse sur celle du champ lexical du texte, suggéré dès la phrase proposée : أنشريت، اغتراب، قوة الدنع، قوة الرنداد، أقوى، عاد إلي... :

### Troisième question

هل تتفق مع الكاتب على المعنى الذي يعطيه لكلمة "شاب" في قوله: "تعلمت الكؤبر من المجتمع المصري... ويحدث عن الجمال والحب دون خجل."

Cette question, plus libre, visait à évaluer la culture générale et littéraire des candidats ainsi que leur compétence argumentative. Le jury a particulièrement apprécié l'originalité des points de vue lorsque ceux-ci étaient étayés. Les candidats pouvaient en effet traiter cette question de diverses manières. Parmi les problématiques intéressantes rencontrées dans les copies, on citera pour exemple, l'interrogation sur le rôle de l'environnement social dans l'évolution de la jeunesse. Il était appréciable cependant de s'interroger sur la notion de « jeunesse », de son caractère univoque ou pluriel à travers les sociétés connues du candidat. La réflexion pouvait partir de l'analyse du mot « شاب » dans le texte. La jeunesse en effet, n'y désignait pas une période de la vie, mais plutôt un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour de la conformité.

### Quatrième question : traduction d'un passage du texte

ترجم إلى الفرنسية المقطع الذي نحتته سطر من "القاهرة رجت كيانني" إلى "الذي نسمعه أذناي".

Cet exercice permet au jury d'apprécier la capacité des candidats à restituer le sens d'un passage extrait du texte dans une langue française correcte. Il s'agit en particulier, dans le travail de précision qu'est la traduction, d'éviter les calques sur la syntaxe et le lexique de la langue arabe. Pour cela, il est indispensable d'avoir non seulement une bonne maîtrise des deux langues mais aussi une bonne connaissance des spécificités de chacune. Certaines copies ont été pénalisées pour des incorrections en français ; l'emploi de l'imparfait qui est le temps de la description par excellence ne devait pas être traduit par un

présent ou un passé composé. Certains termes ont posé problème de manière récurrente aux candidats. Nous pouvons citer, parmi les exemples les plus marquants :

- le mot de *بنين*, pluriel de *بنين*, qui veut dire « jeunes gens », a souvent été traduit par « jeunes filles », ce qui constitue un contre-sens ;
- le mot *عيب*, interjection signifiant ici, la honte, le scandale, a souvent été traduit de manière erronée ;
- La particule « و » ; la traduire de manière systématique dans une suite d'éléments coordonnés par la conjonction de coordination « et », constitue un « arabisme », c'est-à-dire une transposition en français d'une tournure de style propre à l'arabe et une lourdeur en français. En effet, la conjonction de coordination « et » en français n'apparaît que devant le dernier élément coordonné alors qu'en arabe, la particule « و » s'écrit devant chacun des groupes.  
Par ailleurs, nous rappelons que le mot « و » composé d'une seule lettre est de ce fait, lié au mot qui le suit, exactement comme c'est le cas pour les particules « وِ » ou « وِ » par exemple. Il ne peut donc apparaître isolé en fin de ligne.

### Proposition de traduction

*« Le Caire a bouleversé mon existence. La vie y suivait son cours selon le bon vouloir des gens. Personne ne se souciait des autres. Les Cairotes vivaient dans un climat de tolérance, chacun s'habillant et se chaussant à sa guise et même circulant pieds nus s'il le souhaitait. On s'adressait à son interlocuteur d'une voix de stentor que tous les passants pouvaient entendre sans en ressentir la moindre gêne. Parfois même, ils pouvaient ne prêter aucune attention à cette conversation qui ne les concernait pas. Même les jeunes et les adolescents bavardaient ainsi et il arrivait que les femmes qui occupaient le quart de la rue, se mêlent à la conversation et reçoivent en retour, compliment ou blâme. L'expression "Honte à toi", disparut ainsi complètement du vocabulaire familier à mes oreilles. »*

### Conseils aux futurs candidats

Quelques recommandations d'ordre méthodologique :

- lire l'ensemble du sujet avant de commencer à répondre, afin de comprendre la progression des questions et d'éviter les répétitions ;
- gérer le temps imparti à l'épreuve afin de répondre à toutes les questions (une copie incomplète n'est pas corrigée) de manière équilibrée ;
- construire et structurer la réponse à la question à partir d'une problématique énoncée clairement ;
- illustrer le propos à bon escient ;  
(إلى) ; - articuler le discours de manière explicite en utilisant des mots de liaison entre les paragraphes et les parties (... بالصفة إلى ذلك ...)
- écrire de manière lisible et soigner la graphie ;
- garder le regard de celui qui analyse et non de celui qui porte un jugement ;
- relire la copie avant de la rendre.

Le jury félicite l'ensemble des élèves qui ont participé à ce concours et souhaite que de nombreux candidats continuent à se lancer dans cette expérience enrichissante et les

encourage à lire dans les deux langues afin d'enrichir leur vocabulaire, consolider leur culture littéraire et former leur esprit critique.

Il convient de signaler que les meilleures copies étaient d'un très bon niveau, sur le fond comme sur la forme, ce qui conforte la conviction que des dispositifs d'excellence fondés sur les langues, portent leurs fruits et concourent à une formation générale des élèves.